



## Petits fruits

**N°7**  
**06/04/2023**



### Animateur filière

#### Titulaire :

Carla VARAILLAS

**FREDON N-A**

[carla.varaillais@fredon-na.fr](mailto:carla.varaillais@fredon-na.fr)

### Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**

[k.barriere@correze.chambagri.fr](mailto:k.barriere@correze.chambagri.fr)

### Directeur de publication

Luc SERVANT,

Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF

Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisé.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Petits fruits N°7 du

06/04/2023 »



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Fraise

- **Acariens tétranyques** : Pression stable en Dordogne, sur 10 à 20% des parcelles. La pression reste élevée en Lot-et-Garonne avec présence sur 15 à 20 % des surfaces ;
- **Aleurodes** : Pression stable, sur 10 % des parcelles ;
- **Botrytis** : Pression en hausse avec 15 à 20 % des parcelles concernées. Des symptômes observés sur fruits verts. Plus faible en Dordogne ;
- **Cicadelles vertes** : Pression en hausse ;
- **Oïdium** : Pression en hausse en Lot-et-Garonne mais qui reste faible en Dordogne. Symptômes observés majoritairement sur fruits ;
- **Pucerons** : Pression variable selon les itinéraires. 35 à 50 % des surfaces en Lot-et-Garonne et 20 % en Dordogne ;
- **Thrips** : Forte pression en Dordogne mais plus stabilisée en Lot-et-Garonne ;
- **Autres bioagresseurs** : La maladie du collet reste présente sur 50 % des surfaces impactées. La diminution de la fréquence d'observation de *Duponchelia se poursuit*. Les dégâts d'harpales s'amenuisent. Quelques punaises *Liocoris* présentes ponctuellement. Un site avec des rats taupiers en Dordogne. On peut également observer des dégâts de limaces sur fruits.

### Framboise :

- Des acariens (> 5% des surfaces) observés sur drageons et sur feuilles du haut de la plante dans les zones chaudes des abris ;
- Quelques cas de cicadelles (< 5% des surfaces) et de pucerons (<5% des surfaces) ;
- Quelques dégâts d'altises (< 5% des plantes) ;
- Quelques chenilles tordeuses observées sur tête ou feuilles.

# Météo

## Période du 23 mars au 6 avril :

De faibles précipitations ces derniers jours. Depuis le dernier bulletin les cumuls de précipitations enregistrés ont été de 10 mm en Lot-et-Garonne, 12 mm en Gironde et 30 mm en Dordogne.

Les températures moyennes sont très variables mais restent douces allant de 9 à 16°C en moyenne en Lot-et-Garonne, Dordogne et Gironde. De grandes amplitudes thermiques allant jusqu'à 20 °C de différence ont été enregistrées ces derniers jours. Quelques pics de températures ont été enregistrés avec 26 °C à Agen et Périgueux le 29 mars.

## Prévision du 7 avril au jeudi 13 avril (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :							
Agen (47)	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	
	6° / 18°	4° / 21°	4° / 20°	5° / 20°	6° / 20°	7° / 23°	8° / 19°	
	▼ 10 km/h	◀ 10 km/h	▶ 10 km/h	▲ 15 km/h	▶ 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	
	Podensac (33)	VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13
		7° / 18°	6° / 21°	5° / 20°	6° / 20°	7° / 21°	8° / 23°	9° / 20°
		▲ 10 km/h	◀ 15 km/h	▶ 10 km/h	◀ 10 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h
Bassillac (24)		VENDREDI 07	SAMEDI 08	DIMANCHE 09	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13
		7° / 17°	4° / 21°	4° / 18°	5° / 18°	6° / 19°	8° / 22°	8° / 19°
		▼ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▲ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h

Les prévisions météorologiques n'annoncent pas de précipitations mais un temps assez dégagé jusqu'à lundi 10 mars en Gironde et Dordogne.

On attend des températures maximales allant jusqu'à 20-21°C et des températures minimales descendant jusqu'à 4°C. Pas de risque de gel d'après les prévisions. L'amplitude thermique restera importante en journée.

## Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne. Le nettoyage se poursuit.

### • Stades Phénologiques

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Trayplants <b>sans froid</b>	Récolte (BBCH 87)
Trayplants <b>chauffés</b>	Récolte (BBCH 87)
Trayplants <b>à froid</b>	Récolte (BBCH 87)
Trayplants <b>frigo</b>	Selon les variétés : Boutons dans les cœurs profonds (BBCH 57) à début de floraison (BBCH 60), grossissement des fruits (BBCH 71) et récolte (BBCH 87).





## Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

**De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

### • Acariens tétranyques

#### Éléments de biologie

Les acariens se développent à des températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60%.

#### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Fréquence d'observation **en hausse. 15 à 20 %** des parcelles observées présentent des acariens. La pression reste globalement de faible intensité. Des œufs et larves sont observés sur vieilles feuilles, mais également sur jeunes feuilles.

- Dordogne : **Stable. 10 à 15 %** des parcelles sont atteintes par les acariens. La pression reste faible.

Le nettoyage des vieilles et nouvelles feuilles se poursuit. Des lâchers de vracs d'acariens prédateurs sont en cours pour les sites concernés avec essentiellement *Phytoseiulus persimilis* parfois observés spontanément sur cultures longues.

**Seuil indicatif de risque** : minimum de cinq formes mobiles par feuille.



**Évaluation du risque : assez élevé, Vigilance.**

#### Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



## Solutions de biocontrôle

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyers).

### • Aleurodes

#### Éléments de biologie

Un climat chaud et sec avec des températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. Les serres représentent un environnement favorable à leur prolifération. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices.

#### Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : Fréquence d'observation toujours stable avec **10%** des surfaces observées qui reste à faible intensité d'attaque sur la plupart des parcelles.



**Évaluation du risque : moyen.** Les températures se rafraichissent dans l'ensemble, ce qui est défavorable aux aleurodes.

## Méthodes prophylactiques

- En cas de fortes attaques, faire un vide sanitaire afin de se débarrasser des individus encore présents
- Contrôlez la qualité sanitaire de vos plants avant et pendant leur introduction sous les abris
- Éliminer les adventices dans la serre et ses abords car elles représentent des sources de contamination
- Détecter les premiers individus à l'aide de panneaux jaunes englués

### • La pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

## Éléments de biologie

La dissémination se fait par les spores grâce à l'eau, au vent et doigts des cueilleurs. Les nécroses prennent la forme de plages brunes recouvertes d'un duvet gris porteur de spores. Par la suite, les tissus avoisinants sont très rapidement envahis à partir du mycélium. Les fruits atteints brunissent et pourrissent en se couvrant du même duvet d'aspect cendré. *Botrytis* est un champignon polyphage et peut vivre en saprophyte (se nourrit de tissus morts) : il est ainsi important de retirer tous débris végétaux.

Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis.

## Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. La fréquence d'observation est en nette progression avec **15 à 20%** des parcelles observées touchées. La pression du Botrytis est plus importante sur les variétés rondes à froid essentiellement sur fleurs et fruits.

Cependant, il a été constaté des symptômes sur fruits (verts et rouges). Les fruits contaminés sont retirés pour éviter la contagion du groupe de fruits.

- Dordogne : **faible**. La fréquence d'observation est plus basse avec **10 %** des parcelles atteintes.



Plage nécrosée sur fruits verts (a), début de botrytis sur fruit rouge (b) et botrytis sur coeur (c)

Crédit photo : Producteur dans le 47(a), A-L. PRETERRE (b) et N. DASTE FREDON N-A(c)

 **Évaluation du risque : moyen.** L'absence de pluies attendue dans les jours à venir combinée avec des températures plus basses peuvent ralentir son développement.

## Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.
- Éviter l'irrigation par aspersion.



## Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Cicadelles vertes (*Empoasca vitis*)**

### Eléments de biologie :

Ce sont des insectes piqueurs suceurs. La larve se distingue de l'adulte par un déplacement oblique (en crabe) et se situe sur la face inférieure des feuilles. Cet insecte sauteur apprécie les climats chauds et humides.


Les larves prélèvent la sève détruisant la chlorophylle, on peut ainsi observer des grillures sur feuilles autour de la pique en cas de fortes populations. Les cicadelles peuvent transmettre des maladies aux fraisiers. Celles-ci sont notamment vectrices de la chlorose marginale du fraisier. Soyez Vigilants.

### Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse**. Augmentation de la fréquence d'observations, **moins de 5 %** des parcelles concernées dans l'ensemble, mais une tendance à la hausse avec gaufrage sur feuille et piqures observées sur des sites non concernés en 2022. Certains sites atteignent **10 %** des surfaces atteintes.



Larves de cicadelles vertes (a), ses dégâts par piqures (b et c). Cicadelles baveuse (d)  
(Crédit photo : François PASCAUD-VDL(a et b), Jeremy RIVIERE – SCAAFEL(c) et M. CAREMENTRANT(CA47)(d))

 **Evaluation du risque : moyen.** Les températures plus élevées des derniers jours et les prévisions climatiques sont favorables aux attaques de cicadelles vertes.



## Produits de biocontrôle

Des ennemis naturels existent tels que la micro-guêpe parasitoïde d'œufs *Anagrus atomus*. Des prédateurs comme des araignées, fourmis, chrysopes ou punaises prédatrices (*Anthocoris sp.*, *Orius sp.*, *Malacocoris chlorizans*).

- **Oïdium (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)**

### Eléments de biologie

Ce champignon est un parasite obligatoire, il ne va pas tuer son hôte car il en a besoin pour sa survie. Cependant il va fortement ralentir sa croissance.

Il hiverne tout l'hiver sur le feuillage infecté ou dans les feuilles du cœur des plants sous la forme de mycélium. Lorsque les températures se réchauffent, des ascospores (spores issues de la reproduction sexuée) ou des conidies (spores issues de la reproduction asexuée) sont produites et dispersées par le vent. La germination de ces nouvelles particules est influencée par la température et l'humidité relative. Elle sera

maximale à 20 °C sous une humidité relative élevée (environ 100 %) mais le feuillage doit être sec car l'eau tue les conidies.

La température optimale de croissance du champignon et de développement de la maladie se situe entre 18 et 22,5 °C mais n'est pas limitante. Les symptômes foliaires apparaissent environ 6 jours après l'infection.

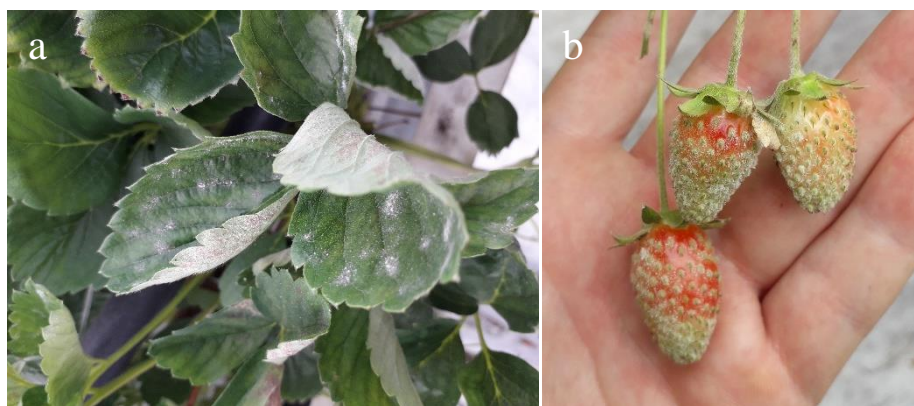
Ce champignon n'est pas spécifique aux fraises et peut contaminer d'autres petits fruits (groseilliers, framboisiers...).

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En forte hausse**. La fréquence d'observation augmente. L'oïdium est observé sur **30 %** des parcelles mais à faible intensité. Ce champignon est observé principalement sur fruits (photo b).


- Dordogne : **Faible**. Environ **15 %** des parcelles présentent des traces d'oïdium mais à faible intensité. Les sites concernés sont principalement des parcelles chauffées.

Afin de lutter contre cette maladie, les fruits issus de fleurs de médiocre qualité (petites, sans étamines) qui expriment l'oïdium sont enlevés.



Symptômes d'oïdium sur foliole (a) et sur fruits (b)

(Crédit photo : Olivier Bray)

 **Évaluation du risque : Assez élevé.** Les forts écarts de températures diurnes/nocturnes sont favorables au développement de l'oïdium. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère » (photos ci-dessus). L'installation précoce de l'oïdium dans les parcelles risque de durer pour la saison si le climat reste ainsi.

### • Pucerons

#### Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : **En hausse**. Environ **35 à 50 %** des parcelles, tous itinéraires confondus, présentent des pucerons. La pression est d'intensité variable allant de faible à moyenne selon les itinéraires. En sol, on constate environ **80 %** des parcelles touchées avec des intensités variables selon les variétés. Les pucerons sont visibles sur hampes et cœurs.

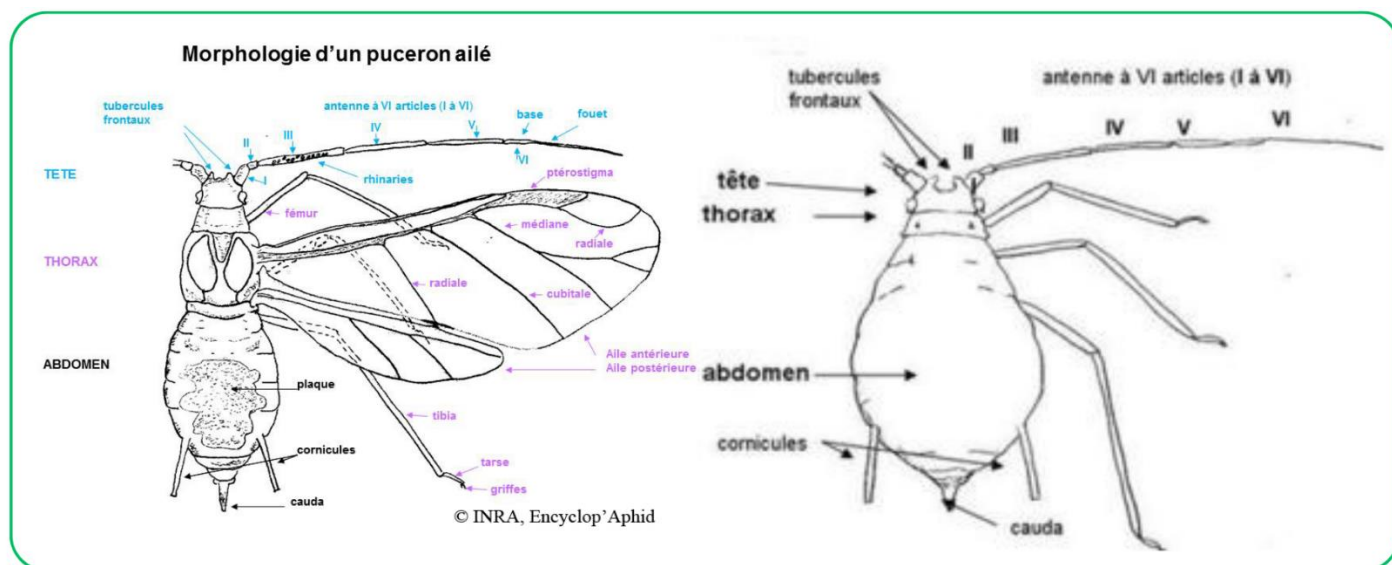
- Dordogne : **Stable**. Pour l'ensemble des itinéraires, **20%** des parcelles observées présentent des pucerons. L'intensité des attaques est cependant plus importante et généralisée qu'en Lot-et-Garonne. Vigilance.

Des gestions avec biocontrôle sont parfois mises en place de manière localisée sur foyers ou généralisée si les foyers deviennent trop répétitifs dans la parcelle. Les résultats de l'application de solutions de biocontrôle sont cependant mitigés. Des mesures de luttes intégrées avec prédateurs et parasitoïdes sont en cours notamment avec installation de chrysopes sur certains foyers. Des prédateurs naturellement présents comme les syrphes commencent à être observés et à stabiliser les populations de pucerons.

**Seuil indicatif de risque** : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).







**Larves de Syrphes**  
(Crédit photo : Flavie Haulmé - CA 24)





**Morphologie de pucerons ailé à gauche, aptère à droite** (source : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>)

## Quelques espèces pouvant être rencontrées dans les fraiseraies :

Nom latin	Nom commun	Plantes hôtes	Couleur	Taille	Caractéristiques morphologiques aptère	Caractéristiques morphologiques ailé	Parasitoides
<p><i>Rhodobium porosum</i></p>  <p>Source : <a href="https://www.aphidius.com/">https://www.aphidius.com/</a></p>	Puceron jaune du rosier	Rosiers, fraisiers	Jaunâtre à verdâtre	1,2 à 2,5 m	Cornicules droites et longues au bout foncé, cauda élancée	Patte avec genou et cheville sombre, cauda élancée, cornicule droite et pigmentée antennes longues de la taille du corps	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Acyrtosiphon malvae</i></p>  <p>Source : <a href="https://www.aphidius.com/">https://www.aphidius.com/</a></p>	Puceron du géranium	Géranium, malvacées	Vert jaunâtre ou vert	1,8 à 2,7 m	Yeux rouges, Cornicule longue, droite et claire se terminant par une collerette, cauda épaisse, antenne de la longueur du corps	Antenne de la longueur du corps, cauda épaisse, droite et claire se terminant par une collerette	<i>Aphidius ervi</i> , <i>ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Chaetosiphon fragaefolii</i></p>  <p>Source : <a href="https://www.aphidius.com/">https://www.aphidius.com/</a></p>	Puceron jaune du fraisier	fraisier	Blanc jaunâtre pour les aptères (a), vert pour les ailés (b)	0,9 à 1,8 m	Petit, portant des soies, antenne de la longueur du corps, Cornicules cylindriques, fines et pâles légèrement recourbées vers l'intérieur, Cauda épaisse	Antennes sombres légèrement plus grandes que la longueur du corps, Cornicules fines, droites et pigmentées, Cauda courte, pointue et pigmentée	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Aulacorthum solani</i></p>  <p>Source : <a href="https://www.aphidius.com/">https://www.aphidius.com/</a></p>	Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre	<u>Très polyphage</u> : <i>Digitalis</i> , <i>Hieracium</i> ; <i>Apiaceae</i> , <i>Lactuca Brassica spp</i> , <i>Solanum spp</i>	Aptère brillant vert à jaune (a), ailé vert (b)	1,8 à 3 m	Abdomen brillant avec une tache plus foncée au niveau des cornicules, antennes plus longues que le corps, cornicules droites, longues, foncées à l'extrémité,	Abdomen vert strié sombre, antennes longues et foncées, Cornicules pâles, droites, longues avec une collerette sombre à l'extrémité	<i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphelinus flavipes</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> , <i>Praon volucre</i>



<p><i>Macrosiphum euphorbiae</i></p>  <p>Source : photo a et b <a href="https://www2.vse.ch/af/af01.htm">https://www2.vse.ch/af/af01.htm</a></p>	<p>Puceron vert et rose de la pomme de terre</p>	<p><u>Polyphage</u> : préférence pour solanacées</p>	<p>Vert ou rose</p>	<p>1,7 à 3,6 mm</p>	<p>Antenne plus longue que le corps, Cornicules longues, claires, cauda longue et claire</p>	<p>Antennes longues et pigmentées, cauda longue et claire</p>	<p><i>Aphelinus abdominalis</i>, <i>Aphelinus asychis</i>, <i>Aphidius ervi</i>, <i>Aphidius picipes</i>, <i>Aphidius urticae</i>, <i>Ephedrus plagiator</i>, <i>Praon volucre</i>, <i>Toxares deltiger</i></p>
<p><i>Aphis gossypii</i></p>  <p>Source photo : <a href="https://www5.inra.fr/">https://www5.inra.fr/</a></p>	<p>Puceron du melon et du cotonnier</p>	<p>Très polyphage et souvent présent sur les cultures protégées (serres, tunnels)</p>	<p>Aptère jaunâtre à vert sombre, ailé vert à vert foncé</p>	<p>1,2 à 2,2 mm</p>	<p>Cornicules très foncées, cauda plus pâle</p>	<p>Antennes de la longueur du corps, cornicules noires, cauda plus claire</p>	<p><i>Aphelinus mali</i>, <i>Aphidius colemani</i>, <i>Aphidius matricariae</i>, <i>Ephedrus persicae</i>, <i>Praon volucre</i></p>

**Évaluation du risque : élevé.** Les populations risquent de se développer rapidement à cette saison de l'année malgré le peu de précipitations attendues. Pensez à observer régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. Pensez à vérifier la présence d'individus ailés qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein de la parcelle.

### Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.



### Solutions de biocontrôle

Des lâchers d'**auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

### • Thrips

#### Éléments de biologie :

L'absence de diapause lui permet de s'installer dans les cultures très tôt dans la saison. Les thrips sont attirés par les fleurs blanches comme celles des fraisiers. Les thrips *T. tabaci* et *F. occidentalis* (photo a) présents sur fraisier sont morphologiquement assez comparables. Seule une observation des adultes à l'aide d'un microscope permet de les différencier.

Les piqûres des adultes peuvent provoquer des avortements de fleurs suivis par un ternissement des fruits avec une coloration bronzée et ce dès la présence de 4-5 thrips/fleur. Les dégâts sur feuilles sont

caractérisés par des plages argentées sur la face supérieure le long de la nervure (photo d) mais ne sont observés que dans les cas de fortes populations.

### Situation sur le terrain

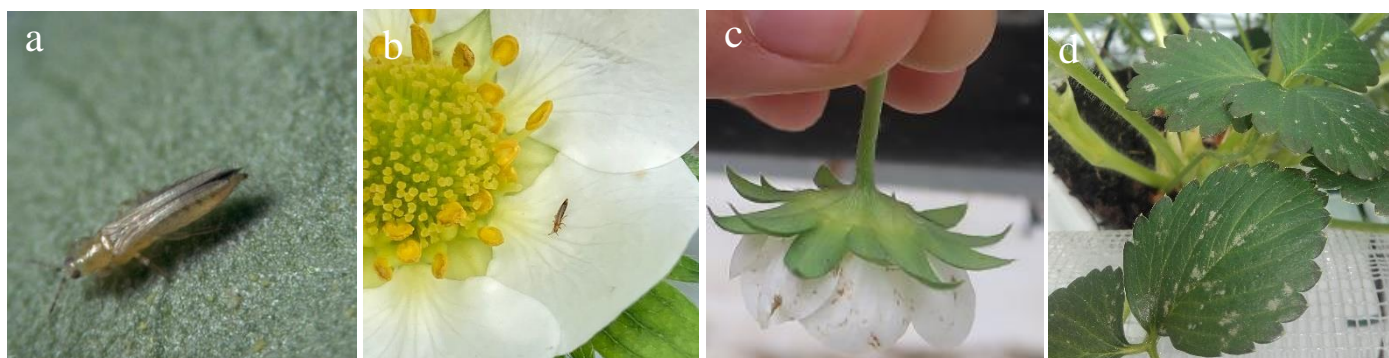
- Lot-et-Garonne : **En hausse**. Environ **20 %** des parcelles observées présentent des thrips. L'intensité des attaques est très variable selon les itinéraires allant de faible à très forte notamment sur des parcelles à historique. Des adultes et larves sont observables à l'intérieur des boutons floraux non ouverts. Des dégâts sont constatés sur fleurs et sur la base des fruits essentiellement sur les parcelles avec fortes pressions.

- Dordogne : **Une pression qui reste forte**. La fréquence d'observation est en augmentation avec **25 à 30 %** des parcelles atteintes. On constate en 2023 une pression de ce bioagresseur bien plus précoce que les autres années. Observé plus souvent sur des tray-plants en hors-sol, sol et plantes mottes.

Les lâchers d'acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii* se poursuivent en masse sur les sites concernés, en particulier en Dordogne. Ces espèces spécialistes et endémiques sont efficaces principalement sur le stade larvaire du thrips. De manière générale, la lutte biologique s'avère efficace.


### Seuil indicatif de risque

Le risque est **élevé** lorsque l'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La durée du cycle de développement est fonction de la température. Le seuil minimal se situe autour de 10°C.



**Frankliniella occidentalis(thrips) adulte (a), et ses dégâts sur fleurs (b et c) et feuilles (d).**

Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr/C/19739/Biocontrol-Biologie> (a), Olivier GRAY (b), Nathalie DESCHAMPS(c), M. CAREMENTRAN-DELIAS -CDA47(d)

 **Évaluation du risque : Assez élevé.** Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. La hausse moyenne des températures lui est favorable.

### Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre, enlever et détruire les débris végétaux/résidus de culture
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.
- Réaliser un vide sanitaire en fin d'été avec une montée en température dans l'abri, à la période le permettant, afin de casser le cycle biologique du thrips (attention aux plastiques).



### Solutions de biocontrôle

Les **acariens** prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.

*Amblyseius cucumeris* est un acarien prédateur disponible dans le commerce et qui a montré son efficacité sur larve. Pour plus d'info : <https://occitanie.chambre-agriculture> [NeoseiulusCucumeris-2015.pdf](https://occitanie.chambre-agriculture/NeoseiulusCucumeris-2015.pdf). Les lâchers préventifs sont vivement recommandés. 20°C minimum sont nécessaires pour une bonne propagation. Disponible en vrac ou sachets.

La **punaise** prédatrice *Orius spp.* et le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.

Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

- **Autres bioagresseurs**

### Situation sur le terrain

Globalement, soyez vigilants sur la présence d'adventices envahissantes lors de l'arrivage de certains lots.

- Lot-et-Garonne :

- La pression de la **maladie du collet** reste forte : **50 %** des parcelles observées montrent des signes d'effondrements pour plusieurs pieds. Les analyses moléculaires et de mises en cultures révèlent la présence de *P. fragariae* et *P. cactorum*. Certaines variétés sont plus touchées que d'autres.
- La fréquence d'observation de **Duponchelia fovealis** continue de décroître. Arrêt des grignotages constatés sur sites. Des individus adultes sont piégés sur certains sites mais cela se limite à quelques individus. Restez vigilants sur l'apparition de chenilles. Un renforcement du piégeage reste encouragé afin de piéger les vols de *Duponchelia*.
- La fréquence d'observation de dégâts d'**harpales** (*Pseudoophonus rufipes*) diminue. Les dégâts sur fruits se caractérisent par un arrachage des akènes. L'épiderme peut être partiellement blessé occasionnant des pourritures.
- L'observation de **punaise Liocoris** reste stable avec **5 à 10 %** des parcelles avec piégeage. Quelques individus peuvent être observés sur plantes. Aucune larve détectée pour le moment.
- Des cas de **noctuelles défoliatrices** sont observés sur certains sites.

- Dordogne :

- Observation de **rats taupiers (campagnols terrestres)** sur une parcelle. Piégeage en cours.
- Des dégâts de **limaces** sont observés sur fruits mûrs.



**Dégâts de limaces sur fruits.**

(Crédit photo : Flavie Haulmé – CA 24)

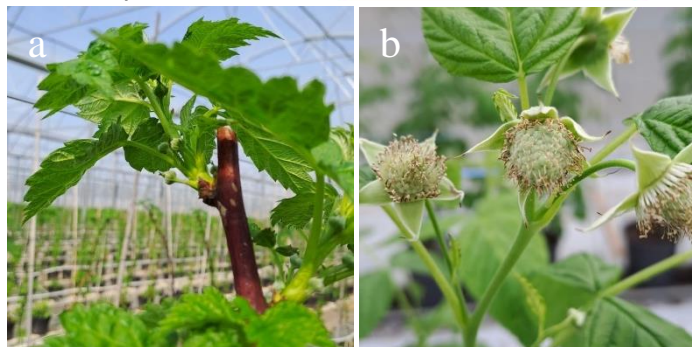
# Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze.

Différents stades sont à ce jour rencontrés selon le type d'abris : allongement des axillaires pour les plantations en zones « froides », boutons floraux, premières fleurs et même début grossissement des fruits pour les cultures les plus avancées.



- Présence d'**acariens** sur **moins de 5%** des parcelles observées, principalement sur drageons. Sur les cultures déjà contaminées en pépinière on peut toutefois noter la présence de petits foyers en tête des plantes, à surveiller ! En parallèle on constate la présence d'*Amblyseius*, de *Phytoseilus* naturellement installés, ainsi que les premiers stéthorus
- Des eriophyes sont également présents en nombre variable selon les cultures, les variétés et les origines de pépinière. Certaines plantes sont particulièrement marquées dès lors qu'il y a plus de 10 individus par foliole, et ce malgré le développement du feuillage.
- Quelques **chenilles tordeuses** sur tête ou feuilles observées tant en conventionnel qu'en bio.
- Présence de **cicadelles** sur **5%** des surfaces observées. Les piqûres sont visibles.
- Présence d'altise sur variété enrosadira conduite en hors-sol : les feuilles du bas de la plante sont perforées mais à ce jour les dégâts sont sans conséquence. Il convient de suivre le développement de ce ravageur afin de ne pas pénaliser la culture.
- Présence renforcée de pucerons sur environ **5%** des surfaces observées. Variable selon les sites.



Framboisiers sous abris au stade apparitions des boutons floraux(a) et grossissement des fruits (b).  
(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS – CA47)

Remarque : Présence d'adventices concurrentielles sur pot de type cardamine, mourons... des feuilles marcescentes (feuilles sèches encore attachées) sur variété Kweli sous-abris.



## Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

**De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

# Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **5 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne.

**Stade** : Boutons floraux en gonflement à floraison

- Pas de bio-agresseurs signalés

Remarque : De même que pour les framboisiers, présence d'adventices envahissantes et concurrentielles sur pot (100%) de type cardamine, mouroins...



**Myrtillier au stade boutons floraux en gonflement**

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS- CA47)

## Notes nationales

- **Note nationale Biodiversité**

La production de fraises est dépendante de l'activité des pollinisateurs. Outre les conditions optimales de température (entre 15°C et 30°C), l'intervention des abeilles est indispensable afin d'assurer une bonne pollinisation. D'après les observations, cette année davantage de ruches doivent être positionnées. En effet, Beaucoup de floraisons sont attendues tandis que la chute de pollens liée au frappage ne favorise pas la fécondation. Pensez à lire la note biodiversité ci-dessous.



Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France Food, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim, Cadralbret.**

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*